

Des résultats analogues ont été observés pour l'iodure de potassium, dont l'élimination d'ailleurs est beaucoup plus rapide.

M. Chauvet rapporte encore deux cas dans lesquels survint une intoxication mercurielle rapide et des plus graves, produite par l'absorption de liqueur de Van Swieten à doses très-modérées dans le premier, et par une cautérisation au nitrato acide de mercure dans le secusud cas. Chez ces deux malades, on trouva à l'autopsie une maladie de Bright; les reins, ne fonctionnant alors que très-imparfaitement, n'avaient pu éliminer suffisamment le mercure, d'où ces accidents si graves.

Les auteurs anglais, qui ont bien observé cette susceptibilité chez les albuminuriques, recommandent d'éviter l'emploi des mercuriaux chez les brightiques, la salivation arrivant plus rapidement chez eux qu'à l'état normal.

L'auteur cite encore deux autres observations dans lesquelles il y a eu des accidents produits par de légères doses d'opium et d'atropine. Dans la première, la mort s'en suivit; dans la seconde, à la suite d'instillations d'atropine, faites pour une iritis, il y eut des accidents d'intoxication atropique; le malade étant mort plus tard, on trouva les reins tuberculeux.

De l'ensemble de ces faits, il résulte donc, que les maladies des reins rendent toxiques des médicaments actifs, administrés même à petites doses. et qu'avant d'ordonner ceux-ci, il sera prudent d'examiner avec soin comment se fait la sécrétion urinaire; en outre, fait important au point de vue médico-légal, dans une expertise relative à un empoisonnement par les alcaloïdes et les médicaments dits actifs, on ne verra rigoureusement noter l'état des reins, puisque, ainsi que cela s'est vu d'ailleurs dans un cas analogue, une dose médicamenteuse peut amener la mort dans ces circonstances particulières.—*Journal de médecine et de chirurgie pratiques.*

Empoisonnement par la santonine.—*La Gazette obstétricale* rapporte, d'après la *Revue médicale de l'Est*, un cas d'empoisonnement intéressant en ce sens qu'il peut servir à préciser la dose de santonine qui peut provoquer des accidents graves chez un enfant de quatre ans et demie. M. Duclaux, qui raconte ce fait, fut appelé auprès d'un enfant de cet âge, plonge dans un assoupissement très-prononcé, avec les yeux immobiles et injectés, les pupilles dilatées et insensibles à la lumière, les lèvres et gonflées, la respiration stertoreuse, le pouls lent, la peau froide et couverte d'une sueur abondante. Les draps du